

L'INTERVENTION ÉDUCATIVE DANS LE DÉVELOPPEMENT DE LA CONSCIENCE

Merardo Arriola-Socol
Université Laval

Résumé

Dans le cadre d'une recherche-intervention dont la philosophie de P. Freire, W. Smith et J. Bailey est la toile de fond, l'auteur étudie le processus de développement de la conscience d'un groupe de "femmes seules" du comté de Lotbinière Québec et évalue les effets de l'intervention éducative sur le développement de la conscience des participants. Parmi les éléments abordés dans cette recherche plus vaste, l'auteur, dans cet article, choisit de se pencher plus précisément sur le programme d'intervention et ses effets sur le développement de la conscience.

Abstract

Through a participatory research, having as its background the philosophy of P. Freire, W. Smith and J. Bailey, the author studies the process of consciousness raising among a group of women living on their own, in the county of Lotbinière (Québec); he also evaluates the effects of the educative intervention on the development of their consciousness. In this article, the author chooses to focus on one aspect of that research: the educative programme and its effects on the raising of consciousness.

L'intervention éducative dans le développement de la conscience

Les interventions éducatives inspirées de la méthode psychosociale de l'éducateur brésilien Paulo Freire ne cessent de croître, mais les recherches sur le processus de développement de la conscience ainsi que sur l'impact de ces interventions sur la conscience sont encore rares.

Pour ces raisons, nous nous sommes proposé dans le cadre de cette recherche-intervention de comprendre le phénomène de développement de la conscience d'un groupe de femmes du comté

de Lotbinière (Québec) (l'aspect recherche), à partir d'une intervention éducative qui vise le développement de la conscience critique (l'aspect intervention). Ainsi recherche et intervention éducative maintiennent, tout en conservant leur autonomie, des liens très étroits.

Parmi les éléments abordés dans le cadre de cette recherche réalisée de 1982 à 1986, nous désirons nous pencher plus précisément ici sur une intervention éducative et sur ses effets.

Philosophie de l'intervention

Les idées et la philosophie de Friere (1974, 1982) forment le corps et l'encadrement général de cette recherche-intervention. Sur cette base, nous avons aussi utilisé les travaux de Jaggar et Rothenberg (1978) pour rendre compte des recherches sur l'oppression spécifique des femmes, ainsi que l'étude de Smith et Alschuler (1976) pour préciser le concept de "conscientização". Les travaux de Janet Bailey (1977) ont permis de spécifier l'étude des niveaux de conscience de certains groupes de femmes.

L'oppression et la conscientisation.

L'oppression se concrétise par l'exploitation de l'opprimé par l'opprimeur, nous dit Freire. Mais il ne reconnaît cette réalité qu'en y incluant la possibilité de libération de l'opprimé, et en la plaçant dans un contexte socio-économique et politique.

La conscientisation est une notion primordiale pour Freire. Il la décrit comme "l'approfondissement de la prise de conscience" et comme un processus social qui non seulement permet à des sujets actifs d'acquérir une connaissance plus vaste de la réalité socio-culturelle qui les influence et structure leur vie, mais aussi d'initier des activités pour transformer la société. La croissance de la conscientisation change la critique des institutions en action concrète, et permet de prendre conscience de la dignité de l'être humain.

Pour décrire le processus de conscientisation, Freire a déterminé trois façons de percevoir le problème (nommer la situation), de l'analyser (réfléchir sur la situation) et d'agir (agir sur la situation). Ces différentes façons de "nommer", de "réfléchir" et "d'agir" correspondent à trois niveaux de conscience: la conscience magique, la conscience naïve et la conscience critique.

Au niveau de la conscience magique la perception des gens est basée sur la fatalisme vis-à-vis de leur situation d'oppression. Au niveau de la conscience naïve le problème d'oppression est compris comme étant un problème avec les individus et non avec un système. Les gens au niveau de la conscience critique identifient l'opresseur comme acteur collectif.

Nous présentons, dans les pages suivantes, les tableaux synthèses des niveaux de conscience, élaborés à partir du travail de Smith et Alschuler (1976), qui ont essayé de rendre la théorie de Freire opérationnelle et d'en faire un cadre de référence plus clair et plus précis.

CONSCIENCE MAGIQUE

N O M 1. LA NÉGATION DES PROBLEMES

- a) La négation ouverte
- b) L'évitement du problème

M M E R 2. LES PROBLEMES DE SURVIE

- a) Le mauvais état physique/santé
- b) La pauvreté
- c) Le manque de travail
- d) Le travail insuffisant
- e) Le but est l'argent comme tel

R É F L É C H I R 1. L'ANALYSE SUPERFICIELLE DES CAUSES

- a) Le blâme de l'état physique
- b) Le blâme des objets

R É F L É C H I R 2. LES FAITS DE L'EXISTENCE SONT ATTRIBUÉS AUX SUPER-UISSANCES

- a) Les facteurs non contrôlables
- b) La peur de l'opresseur
- c) La victoire inévitable de l'opresseur
- d) L'empathie pour l'opresseur

A G I R 1. LE FATALISME

- a) La résignation
- b) L'acceptation

A G I R 2. LA COLLABORATION PASSIVE AVEC L'OPPRESSEUR

- a) L'attente
- b) L'action dépendante de l'opresseur

CONSCIENCE NAIVE

- N 1. L'OPPRIMÉ DÉVIE DES ATTENTES IDÉALES
- O a) L'opprimé ne ressemble pas à l'oppresseur
- M b) L'agressivité horizontale
- M 2. L'OPPRESSEUR DÉVIE DES ATTENTES
- M IDÉALES DE SON RÔLE
- E a) L'oppresseur individuel viole les lois
- R b) L'oppresseur individuel viole les normes
- R 1. L'ADOPTION DE L'IDÉOLOGIE DE L'OPPRESSEUR
- É a) L'opprimé accepte les attentes de l'oppresseur
- F b) La dépréciation de soi et de ses semblables
- L c) Le blâme des ancêtres
- d) L'apitoiement sur son sort
- É 2. LA COMPRÉHENSION DE LA VIOLATION DES
- C NORMES PAR L'OPPRESSEUR
- H a) L'opprimé perçoit les intentions malveillantes
- I b) L'opprimé voit le rapport entre l'oppresseur
- R c) L'opprimé généralise d'un oppresseur individuel
- à l'autre
- A 1. LA COLLABORATION ACTIVE AVEC L'OPPRESSEUR
- G a) L'acceptation de l'oppresseur comme modèle
- b) L'agressivité mal orientée
- c) Le paternalisme envers ses semblables
- d) La conformité aux attentes de l'oppresseur
- I 2. LA DÉFENSE
- R a) Les réunions sans fins politiques
- b) Les efforts pour aider le fonctionnement du système
- c) L'évitement du contact avec l'oppresseur
- d) L'opposition à l'oppresseur individuel
- e) La transformation de l'environnement

CONSCIENCE CRITIQUE

- N**
1. LE REJET DE L'OPPRESSEUR ET L'AUTO-AFFIRMATION
- O**
- a) Le rejet des groupes d'opresseurs
b) L'affirmation de son identité ethnique
- M**
2. LA TRANSFORMATION DU SYSTÈME
- M**
- a) La transformation des procédures
b) Le rejet du système d'oppression
- E**
- R**
- R**
1. LA COMPRÉHENSION ET LE REJET DE L'IDÉOLOGIE DE L'OPPRESSEUR
- É**
- a) La sympathie
b) L'auto-critique
c) Le rejet de l'agressivité horizontale et l'auto-punition
d) Les groupes d'opresseurs sont vus comme faibles et victimes du système
e) Le rejet des groupes d'opresseurs ou leur idéologie
- F**
- L**
2. LA COMPRÉHENSION DU FONCTIONNEMENT DU SYSTÈME
- C**
- a) Le système est analysé comme cause des problèmes
b) Les contradictions entre les discours politiques et la réalité
c) L'analyse macro-économique
d) La généralisation d'un système d'oppression à un autre
- H**
- I**
- R**
1. LA RÉALISATION DE SOI
- A**
- a) La recherche de modèles de rôles appropriés
b) Les actions indiquant auto-estime personnelle et ethnique
c) La connaissance de soi et la connaissance ethnique
d) La prise de décisions importantes
e) La confiance en ses semblables
f) Le courage de courir des risques
g) L'auto-suffisance au niveau de la communauté
h) Les oppositions aux groupes d'opresseurs
- G**
2. LA TRANSFORMATION DU SYSTÈME
- I**
- a) Le dialogue
b) La solidarité
c) L'approche scientifique
- R**

L'intervention éducative ou l'investigation de l'univers thématique

Démarches préalables

L'intervention éducative a été précédée de plusieurs étapes. Nous avons d'abord rencontré un groupe d'intervenantes et de responsables du CLSC "Arthur-Caux" (Lotbinière Est) à qui nous avons expliqué, dans ses grandes lignes, les objectifs et la méthodologie de la recherche. Ensuite, nous avons formé une équipe de recherche et d'intervention composée de deux intervenantes du CSLC et de l'auteur.

Après publicité dans les médias locaux, 14 femmes se sont présentées à une première rencontre et 12 de ces femmes ont accepté de former le groupe avec lequel l'expérience s'est réalisée. Il s'agissait de femmes seules (veuves, séparées, divorcées, célibataires), âgées de 45 à 63 ans.

Programme d'intervention

Nous avons choisi, pour la réalisation de l'intervention éducative, la méthodologie proposée par Paulo Freire (1974).

Ce programme d'intervention consiste en une exploration en groupe de l'univers thématique. Ce programme vise le développement de la conscience critique à partir de problèmes significatifs pour les participantes. Plus concrètement, cette investigation de l'univers thématique et l'investigation de l'ensemble des "thèmes générateurs" (Freire, 1974). Les thèmes sont la représentation concrète des idées, des valeurs, des conceptions et des expériences des personnes. Ils sont aussi des obstacles au plus-être des personnes. Les thèmes supposent l'existence d'autres thèmes qui leur sont contraires, et parfois antagonistes; par exemple le thème "domination" suppose l'existence du thème "libération". Les thèmes générateurs sont des thèmes qui contiennent en eux-mêmes la possibilité de se dédoubler en d'autres thèmes qui, à leur tour, suscitent d'autres tâches à accomplir.

Pour permettre la reconnaissance des "thèmes générateurs" et atteindre par ces thèmes à la conscience critique, il faut utiliser une méthode conscientisante. Cette méthode se réalise en deux moments: le **codage existentiel** et le **décodage** et utilise les techniques de **codages** et **décodages**. Les "codages" sont des dessins, des phrases, ou d'autres formes d'expression, élaborés par

les intervenantes et qui visent à refléter aux membres du groupe leur problématique existentielle. Le "décodage" est la réflexion critique sur la situation codée.

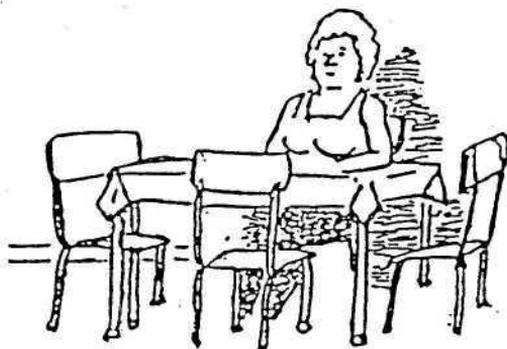
Premier moment: le codage existentiel

Ce moment est centré sur une première approche de la réalité, où nous cherchons les situations existentielles des "femmes seules" de Lotbinière afin d'élaborer les **codages**.

A partir de données recueillies antérieurement par les intervenantes du CLSC, ainsi que de celles obtenues dans des sessions de formation de groupes de "femmes seules" des années 1981 et 1982, nous avons fait ressortir des situations existentielles des femmes. Ces situations ont été codées, sous forme de dessins, de phrases, ou autres.

Ces codages représentent nécessairement des situations connues par les femmes participantes et donc reconnaissables par elles, ce qui leur permet de se situer elles-mêmes dans les codages présentés. Les dessins sont ni trop explicites ni trop énigmatiques; ils sont sobres, mais complexes, et offrent diverses possibilités d'analyse, les tableaux codés doivent être une sorte d'"éventail thématique."

Le premier codage marque le point de départ du processus de codage-décodage. Ainsi, comme premier codage, nous proposons un dessin où apparaît une femme seule devant une table (voir page suivante). D'autres codages et outils pédagogiques sont utilisés lors de cette session: phrases écrites au tableau comme "on se sent inférieures, dévalorisées"; dessins du "réparateur", de "l'homme en haut de l'escalier...", d'"une femme écrasée", d'"une femme épanouie" disant: "depuis que je suis seule, j'ai plus de cran"; dessins représentant différents types d'occupations exercées par les femmes de Lotbinière: serveuse, ménagère, enseignante, vendeuse de produits Avon, travailleuse de la ferme; dessins cherchant à évoquer un groupe de personnes assises comme dans une classe traditionnelle et un autre représentant un groupe de personnes assises en cercle; série de diapositives sur les activités de la vie quotidienne d'une famille, le vidéo "pense à ton désir; questionnaire élaboré à partir des phrases d'un article de la revue Notre-Dame (RND); questionnaire avec des phrases sur la sexualité énoncées par les participantes la semaine précédente.



Deuxième moment: le décodage

Dans ce deuxième moment de l'intervention, nous cherchons, à partir de l'observation attentive des codages, à nommer les problèmes. Ensuite nous amorçons la réflexion sur les situations existentielles codées afin de proposer des actions transformatrices du quotidien des femmes seules.

Pour le décodage ou la réflexion, la coordonnatrice utilise les questions posées dans le questionnaire TAT (Smith et Alschuler, 1976). La première activité du décodage, "l'observation du codage", est très importante afin d'éviter les généralités dans la réflexion et afin de mieux saisir le problème projeté.

Le rôle de la coordonnatrice est primordial. Ainsi, les résumés et les synthèses faits par la coordonnatrice tout au long d'une rencontre sont très utiles et ils aident faire démarrer ou à poursuivre la réflexion du groupe.

Elle aide les participantes à concrétiser un problème exposé et à identifier les personnes qui ont ce problème. Elle relie les réflexions actuelles aux réflexions antérieures. Ces liens permettent de réaliser que chaque rencontre n'est qu'un moment dans tout le processus de développement de la conscience. Ils permettent aussi d'établir des relations entre les diverses réflexions faites sur la conditions des femmes tout au long des rencontres.

Une période d'évaluation de 15 à 20 minutes, à la fin de chaque rencontre, permet à la coordonnatrice de recevoir les commentaires des participantes, afin qu'ensemble elles puissent poursuivre leur cheminement.

Illustration

4ième rencontre, le 23 février.

Lors de cette rencontre, trois points importants sont explorés. D'abord, le thème: "C'est la mentalité; l'homme est supérieur". Nous croyons qu'il faut affronter ce point pour pouvoir avancer. L'autre thème traite de deux perceptions de la femme seule: la femme écrasée, "pas capable", et la femme valorisée, "qui fonce."

Lors de la présentation du 1er thème, sur la supériorité de l'homme, plusieurs femmes évoquent Dieu ou le destin pour justifier leur impuissance face à la situation. Quelques-unes admettent l'existence de ce problème mais une réaction de négation, "c'est plus pareil" est en même temps formulée. La plupart des femmes présentes nient ce problème de supériorité quand il est question du mari ou du père.

Toutefois, une ouverture se produit au moment de parler de la relation au travail homme-femme. Nous analysons deux situations présentées: la femme écrasée, et la femme épanouie qui dit: "Depuis que je suis seule, j'ai plus de cran." La coordonnatrice pose les questions suivantes: "Dans quelles situations ne peut-on pas se défendre, et que pourrait-on faire?" Les femmes nomment le problème en racontant une série d'histoires vécues au travail, dans la famille, à la maison, etc. Bien que certaines participantes fassent porter une partie du blâme sur les femmes, ("C'est à cause des femmes sur le marché du travail, qu'il y a divorce, délinquance, chômage"), la plupart des participantes rejettent cette approche, et certaines mêmes, font part avec fierté de situations où elles ont dû faire preuve d'initiative. Enfin, dans une série d'actions qu'elles proposent pour résoudre le problème, la problématique de l'oppression des femmes en tant que femmes apparaît et des actions appropriées sont suggérées: "monter au gouvernement et faire changer les lois"; "Etant femmes, former un groupe de femmes"; "Créer des groupes féminins."

Pour terminer la rencontre, la coordonnatrice demande aux participantes de continuer à penser à des situations "où on n'a pas été capable de se défendre, et à ce qu'on pourrait faire".

Quatorzième et dernière rencontre, le 16 mai.

Il est proposé par les intervenantes, pour la dernière rencontre, que la coordonnatrice et les participantes fassent une synthèse et une évaluation de la session afin d'en prévoir les suites.

La synthèse est faite par la coordonnatrice et les participantes, ce qui permet à celles-ci de voir la session comme un processus complexe et dynamique, et de prendre conscience de la fin des rencontres et de leur séparation.

La coordonnatrice présente ensuite sa propre synthèse en rappelant aux participantes les objectifs de la session et la méthodologie. Elle rappelle les thèmes analysés, ainsi que le vécu des participantes lors des rencontres. Puis elle demande aux participantes de résumer ce qu'elles ont vécu lors de la session. Les participantes travaillent en groupe de deux et exposent et commentent en plénière les phrases-synthèses élaborées par elles. "Ce que j'ai vécu, c'est de pouvoir me libérer pour rencontrer des amies et toutes nous libérer ensemble", "Les problèmes que j'ai vus, maintenant je ne les vois pas comme je les ai vus au début"; "Nous avons vécu une session de solidarité, d'unité d'idées exprimées chacune à notre manière"; "Nous avons ressenti une force de valorisation chez les femmes qui, peut-être jusqu'ici, n'était pas dévoilée"; "il y a des choses que je peux faire maintenant que je ne faisais pas. Ça m'a aidée beaucoup à parler avec les autres et en public. Je me sens plus sûre de moi"; "J'ai appris à émettre mes idées, même si elles arrivaient en opposition avec celles des autres. Jamais j'aurais pu faire ça avant. J'avais l'audace de le dire."

Après avoir évalué la session, les participantes prennent conscience non seulement de l'évolution qui s'est produite en elles, mais aussi du fait que ce processus d'évolution n'est pas terminé. "C'est pas fini". "On a du travail à faire." Elles croient que la prochaine étape à réaliser serait celle de l'action de groupe; "elles veulent" se regrouper pour améliorer leur condition de femme.

Les effets de l'intervention éducative

Pour étudier les effets de l'intervention éducative sur la conscience, nous utilisons un schéma "quasi-expérimental" de recherche. (Selltiz 1977: 146) et le "Critical Consciousness Inventory" (CCI) élaboré par Smith et Alschuler (1976) qui sert à mesurer les niveaux de conscience tels que définis par Freire.

La vérification quantitative des hypothèses concerne la probabilité d'observer des différences significatives entre deux groupes de "femmes seules": le groupe expérimental ayant vécu la démarche de développement de la conscience, et un groupe contrôle.

La technique statistique qui nous a semblé la plus appropriée est l'analyse de la variance multivariée, le test étant le plus puissant pour permettre le rejet des hypothèses nulles.

L'hypothèse 1 affirmait que les femmes ayant participé à l'expérience éducative obtiendraient des résultats plus élevés, au niveau de la conscience critique, pour l'ensemble des aspects mesurés par le CCI, que les femmes n'y ayant pas participé. Cette hypothèse a été confirmée dans notre recherche et il est possible d'affirmer que la participation à ce type d'expérience développe effectivement la conscience critique dans des conditions semblables et auprès de sujets similaires (voir tableau suivant).

TABLEAU: Comparaison entre le groupe expérimental et le groupe contrôle partir du "Critical Consciousness Inventory" (CCI)

Echelles	n=12 Experimental		n=12 Contrôle		valeur F	prob.
	moyennes	écart- type	moyennes	écart- type		
total CCI	246,05	47,15	168,36	27,61	24,26	.0001
total nommer	224,18	56,79	148,65	26,50	17,43	.0004
total réfléchir	237,52	47,40	165,49	56,60	11,42	.0027
total agir	248,18	83,87	154,43	67,58	9,35	.0050
Les quatre variables dépendantes ensemble (MANOVA)	Wilk's Lambda=.408		df=4&19		6,86	.0013

L'hypothèse 2A prédisait que le score total moyen au CCI du groupe expérimental serait significativement supérieur à celui du groupe contrôle. Les hypothèses 2B, 2C et 2D prédisaient que la performance du groupe expérimental serait significativement supérieure à celle du groupe contrôle sur chacun des aspects qui consistent à nommer, à réfléchir et à agir, ainsi qu'au total. L'hypothèse deux a été confirmée dans son ensemble et dans chacune de ses parties (A, B, C, D) (voir tableau ci-haut).

Limites, retombées et conclusions

L'analyse des données indique que l'expérience éducative, réalisée avec un groupe de "femmes seules", a développé la conscience

critique des participantes. Cependant, nous ne prétendons pas qu'il soit possible de généraliser les résultats obtenus, lors de cette seule expérience. Une telle généralisation exige que d'autres expériences similaires soient réalisées et que **les limites** de cette recherche soient contournées ou surmontées. Ainsi, la session de 14 semaines (1984) s'est avérée riche en données se rapportant au niveau de la conscience magique et de la conscience naïve. Cependant, nous avons recueilli très peu de données pour le sous-niveau de la conscience critique "la transformation du système".

Nous avons choisi un nombre restreint de participantes pour réaliser cette expérience. Nous ne prétendons pas cependant, que les participantes représentaient la population des "femmes seules" du comté de Lotbinière.

Nous n'avions ni la quantité suffisante de codages-dessins, ni une variété suffisante de codages (films, cassettes vidéo, phrases) pour animer la réflexion des participantes sur certains thèmes. En conséquence, certains thèmes ont à peine été nommés.

L'équipe de recherche, même si ce n'était pas prévu dans les objectifs de la recherche, aurait eu avantage à vivre, en même temps que les participantes ou antérieurement, un processus de développement de la conscience.

Malgré ses limites, la présente recherche peut avoir des **retombées** intéressantes, tant au plan de la recherche qu'au plan de l'intervention. Plus spécifiquement, sur le plan de l'intervention cette recherche a permis de mettre sur pied d'autres expériences semblables. Le C.L.S.C. "Arthur Caux" de Laurier Station (Lotbinière) utilise maintenant, dans son programme aux "femmes seules", les idées et la méthode que nous avons développées en 1983-84. La réalisation de ce type d'expériences éducatives pourrait se faire dans d'autres C.L.S.C. De plus, il serait possible, à partir de cette étude, d'élaborer des projets d'éducation qui viseraient le développement de la conscience critique chez d'autres groupes de femmes.

Cette expérience nous a permis de contribuer à la formation de deux coordonnatrices qui pourront éventuellement oeuvrer auprès d'autres groupes de femmes. On peut donc se référer à cette expérience pour habilitier d'autres personnes à coordonner des groupes de développement de la conscience. Enfin, des outils pédagogiques ou codages ont été élaborés lors de cette expérience. Ces codages pourraient éventuellement être utilisés pour d'autres

expériences éducatives, mais surtout les coordonnatrices pourraient s'inspirer de ces codages pour en élaborer d'autres.

Nous voudrions, en conclusion, retenir quelques points importants à partir de cette expérience éducative et du travail de recherche qui en a découlé: les résultats compilés grâce à l'application du CCI sembleraient confirmer que l'intervention éducative réalisée semble avoir développé la conscience critique des participantes.

Le processus de développement de la conscience apparaît comme un processus complexe et dynamique où les mouvements de la conscience se réalisent à travers des oppositions et des confrontations entre les participantes. L'expérience de développement de la conscience est une expérience de développement personnel et social. Il est important de tenir compte, lors de ces expériences, des sentiments vécus par les participantes, sentiments qui, selon le cas, sont susceptibles de favoriser ou d'inhiber ce développement.

La coordonnatrice joue un rôle important dans ces expériences de développement de la conscience. Il nous paraît difficile de cerner complètement ce rôle à partir de l'expérience limitée que nous avons rapportée. D'autres expériences enrichiront, sans doute, la compréhension de ce rôle.

Dans la partie intervention de cette étude, nous avons développé une méthode qui fait apparaître la puissance collective comme moyen de développement de la conscience. Par cette reprise du pouvoir, les participantes ont pu combattre la mésestime de soi, l'anxiété et le stress engendrés par leur situation de femmes, seules et démunies économiquement.

Références

- Arriola-Socol, M. (1989). *Intervention prise de la parole et transformation du quotidien*. Les cahiers de recherche du GREMF, Université Laval.
- Arriola-Socol, M. (1988). La complexité de la coordination d'un groupe de développement de la conscience. *Recherches psychopédagogiques*, 1 (2).
- Arriola-Socol, M. (1989). *L'impact d'une expérience éducative sur le développement de la conscience*. *Revue des sciences de l'éducation*. (sous presse)
- Arriola-Socol, M. (1986). *Vers la conscience critique à travers de l'investigation de l'univers thématique: Une expérience de développement de la conscience avec des groupes de "femmes seules" du Comté de Lotbinière*. Thèse de doctorat, Université Laval.
- Bailey, J. (1977). *Consciousness raising groups for women: implications of Paulo Freire's theory of critical consciousness for psychotherapy and education*. Thèse de doctorat, University of Massachusetts.
- Brandao, C. (1982). *Pesquisa participante*. Sao Paulo: Ed. Brasiliense.

- Coggins, S. (1973). *Application of the Freire method in North America: an explanatory study with implications for adult education*. Thèse de maîtrise, University of Wisconsin.
- Freire, P. (1974) Pédagogies des opprimés suivi de Conscientisations et révolution. Paris: Maspéro, 1974
- Freire P. (1982) *Criando métodos de pesquisa alternativa*. C. Brandao: Pesquisa participante. Sao Paulo: Ed. Brésilienne.
- Jaggar, A. et Rothenberg, P. (1978). Feminist Frameworks. New York: McGraw-Hill Inc.
- Selltiz, C., Wrightsman, L., et Cook, S. (1977). Les méthodes de recherche en sciences sociales. Montréal: Les éditions HRW.
- Smith, W. et Alschuler, A. (1976) How to measure Freire's stages of conscientizacao. The Code Manual. University of Massachussetts.